



SECRETARIAT EXECUTIF NATIONAL

DEPARTEMENT GESTION DES CATASTROPHES ET REDUCTION DES RISQUES

RAPPORT

**D'EVALUATION DES VULNERABILITES ET DES CAPACITES A MAMOU DANS LES
SITES DE LA COMMUNE URBAINE DE MAMOU, DES SOUS PREFECTURES DE
TOLO ET DE DOUNET**

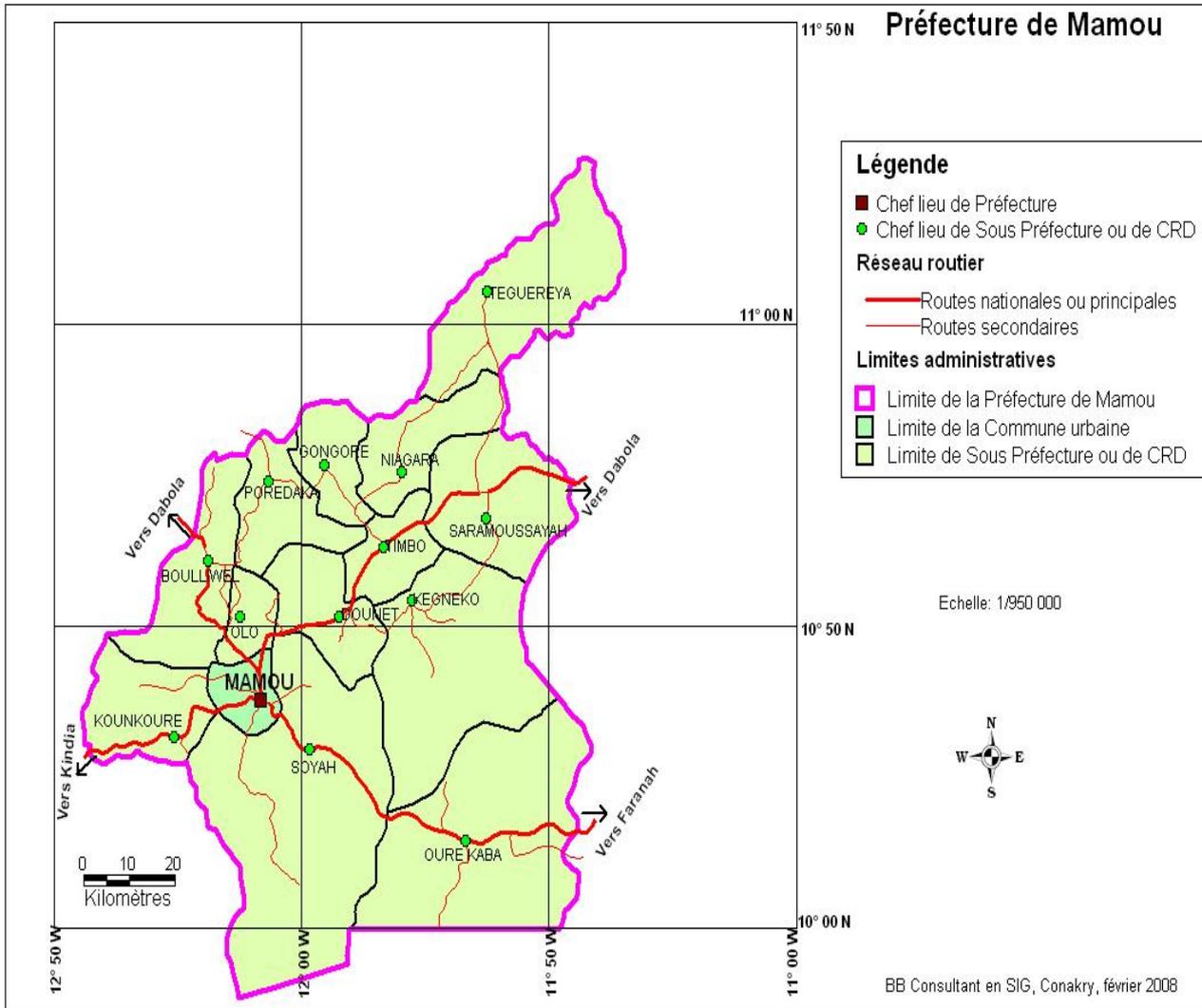
DU 5 AU 15 SEPTEMBRE 2013

Financement de la FICR

Préparé par **Dr Facely Diawara**
Chef du Département santé et soins communautaires

Conakry, le 15 Septembre 2013

Rapport de l'évaluation des vulnérabilités et des capacités à Mamou



LISTE DES ABREVIATIONS

AS	Agents de Santé
AV	Accoucheuses Villageoises
CPCR	Comité Préfectoral de la Croix-Rouge
CR	Croix Rouge
CRG	Croix-Rouge Guinéenne
CU	Commune Urbaine
CRD	Communauté Rurale de Développement
DPS	Direction Préfectorale de la Santé
EVC	Evaluation des vulnérabilités et des capacités
FICR	Fédération Internationale de la Croix Rouge et du Croissant Rouge
IRA	Infections Respiratoires Aigües
IST	Infection Sexuellement Transmissible
MSHP	Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique
OMS	Organisation Mondiale de la santé
OMVS	Organisation de la Mise en Valeur du fleuve sénégal
ONG	Organisation Non Gouvernemental
PACV	Programme D'Appui aux collectivités villageoises
PF	Planification familiale
PVH	Principe et Valeur Humanitaire
PS	Premiers secours
RGPH	Recensement Général de la Population et Habitats
SIDA	Syndrome de l'Immuno Déficience Acquise
SRO	Solution de Réhydratation Orale
VIH	Virus de l'Immunodéficience Humaine

PLAN DU RAPPORT

- I. INTRODUCTION
- II. RESUME EXECUTIF
- III. PRINCIPALES CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS
- IV. DONNÉES DE RÉFÉRENCE
- V. METHODOLOGIE : OUTILS UTILISES ET LA DEMARCHE SCIENTIFIQUE
- VI. PARTICIPANTS
- VII. PRINCIPAUX RISQUES IDENTIFIES DANS LES ZONES
- VIII. LES CAPACITES ET RESSOURCES LES PLUS IMPORTANTES DONT DISPOSE LA COMMUNAUTE
- IX. RESUME DES PRINCIPAUX PROBLEMES, FAIBLESSES, LES MESURES DESTINEES A LA TRANSFORMATION DES FAIBLESSES EN CAPACITES
- X. CONTRAINTES
- XI. LEÇONS APPRISES
- XII. CONCLUSION
- XIII. ANNEXES

:

I. INTRODUCTION

Évaluation des Vulnérabilités et des Capacités (EVC) est une méthode d'évaluation utilisée par la Croix Rouge et du Croissant Rouge en vue de contribuer à une plus grande compréhension de la nature et du niveau des risques auxquels la population vulnérable doit faire face; d'où viennent ces risques, qui seront les plus affectés; et quelles initiatives peuvent être entreprises pour affronter leur vulnérabilité. Le processus d'EVC consiste à collecter, analyser et systématiser les informations de façon structurée et significative, qui pourrait par la suite être utilisée pour effectuer un diagnostic des risques auxquels la communauté doit faire face, les capacités que possède cette communauté, et quelles activités peuvent être entreprises pour réduire sa vulnérabilité et augmenter ses capacités.

C'est ce processus qui fut réalisé par la CRG de 01 au 15 Septembre 2013 sous financement de la FICR avec la facilitation de Dr Facely Diawara chef du département santé et soins communautaires de la CRG qui a connu l'implication des acteurs du comité préfectoral de la Croix-Rouge à Mamou et les volontaires qui ont une certaine expérience dans le processus de l'EVC

II. RESUME EXECUTIF

On ne peut limiter les effets d'une catastrophe ou d'un conflit si l'on ignore dans quelle mesure la population locale est vulnérable à ce genre d'événement et de quelles ressources elle dispose pour y faire face. Pour aider la CRG et le FICR à mesurer les risques auxquels sont exposées les communautés, la CRG a utilisé l'évaluation de la vulnérabilité et des capacités (EVC) pendant une dizaine de jours, ce qui a permis de déterminer les risques auxquels les différentes communautés de Mamou notamment celles de la commune urbaine de Mamou, des sous préfectures de TOLO et DOUNET s'estimaient le plus exposées et quels étaient leurs besoins et leurs ressources pour se préparer au danger et limiter les dégâts, qu'il s'agisse de catastrophes ou de difficultés rencontrées dans la vie courante.

Ainsi, lors de cette EVC, les menaces les plus couramment citées ont été l'inondation (CU Mamou, Tolo et Dounet), insuffisance d'accès aux structures sanitaires (Dounet et Tolo), accessibilité difficile aux aliments par une bonne partie de la population (Dounet, Tolo et CU Mamou); le taux élevé des accidents de circulation (Mamou et Dounet); la fréquence élevée des maladies d'origine hydriques (Tolo, Dounet et Mamou); la pratique fréquente du mariage précoce (Tolo et Mamou); Viol (Tolo); la déforestation autour de la source du fleuve (Tolo); la recrudescence de l'épidémie de Cholera (CU de Mamou) et la prévalence élevée des IST/VIH/SIDA (CU de Mamou)

L'évaluation a mis en évidence un riche éventail de capacités locales, des infrastructures, une administration publique, les ressources humaines, les organisations communautaires de base, les lieux de cultes et les écoles pouvant abriter la communauté en cas d'inondation par exemple. L'existence de certaines réglementations comme les codes de collectivités locales, les codes de conduites pour les usagers de la route, les groupements féminins, le plan local de développement

Malgré l'existence de ces capacités, la communauté de la commune urbaine de Mamou et celle de Tolo et Dounet sont vulnérables face à ces dangers cités plus haut car le risque reste élevé par le fait que ses capacités ne sont pas suffisantes pour affronter les dangers et souvent la communauté ignore qu'elle dispose des compétences locales pouvant lui permettre de résoudre certains problèmes.

L'évaluation a également révélé d'innombrables faiblesses par rapport aux différents types de menaces notamment : la répétition des inondations des habitats et des champs par suite du non

Rapport de l'évaluation des vulnérabilités et des capacités à Mamou

respect du code foncier avec la construction dans les zones inondables et ensablement du lit du fleuve Bafing, manque d'aménagement des baffleurs le long du fleuve Bafing.

L'accroissement des maladies liées à l'eau par suite de la méconnaissance des règles de gestion de l'eau potable, à l'insuffisance des latrines, à la méconnaissance des règles d'hygiène, au manque d'eau potable, à la non protection des aliments crus, l'existence d'une distance considérable entre les structures de santé et la grande majorité de la communauté couplée à l'insuffisance du nombre de structures sanitaires par rapport à la population et l'insuffisance du personnel sanitaire.

La sécurité alimentaire est menacée par rapport aux difficultés d'accès aux aliments et cela s'explique par la méconnaissance des techniques de conservation, le mauvais état des routes, le non aménagement des champs et l'insuffisance d'appui aux groupements féminins dans le domaine agricole. Il faut préciser le problème de déforestation par suite de l'insuffisance de sensibilisation sur l'importance de la forêt, la méconnaissance et le non respect du code forestier.

La communauté de Dounet et la CU de Mamou sont exposée à la répétition des accidents de circulation par suite de l'occupation anarchique des routes, le non respect du code de conduite des véhicules, la méconnaissance par les usagers des gestes qui sauvent, l'insuffisance de maîtrise des conducteurs et la divagation des animaux.

Un nombre élevé des difficultés liées à l'accouchement qui est probablement dû à la pratique courante du mariage précoce et la mutilation génitale féminine ; nous avons encore noté la recrudescence des cas de viol ; élévation de la prévalence du VIH dans la préfecture de Mamou est importante.

III. PRINCIPALES CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

- Prévention des risques, préparation et atténuation des effets des inondations dans la CU de Mamou et la sous préfecture de Dounet
- La Prévention et la réduction des effets des pratiques traditionnelle néfastes sur les communautés des sous préfectures de Dounet et Tolo
- Prévention et atténuation des effets des accidents routiers au niveau des zones à risque (CU de Mamou et Dounet)
- Prévention et atténuation des effets de la sécurité alimentaire dans les localités de Tolo et Dounet
- Prévention et la lutte contre le choléra dans la CU de Mamou et la sous préfecture de Dounet

IV. DONNÉES DE RÉFÉRENCE

Préfecture de Mamou : il fut créé et surtout développé à la faveur de l'arrivée du chemin de fer, Conakry-Kankan. Il couvre une superficie de 8000 km², pour une population totale de 236 326 habitants dont 121 362 femmes (RGPH/96) soit une densité de 30 hts/km². D'importants cours d'eau prennent leurs sources dans cette préfecture pour arroser une bonne partie du Territoire national et d'autres pays tels que le Mali, le Sénégal, la Mauritanie et la Sierra Léone. L'un des cours d'eau est le Bafing qui prend sa source à 17 km de Mamou.

La végétation est de type savane arborée et boisée. Il existe des forêts recensées et quelques forêts secondaires le long des cours d'eau.

Mamou compte une Commune urbaine, 13 Collectivités Rurales de Développement, 24 quartiers et 96 Districts. Parmi les treize collectivités la commune rurale de Tolo où le fleuve Bafing prend sa source et la commune rurale de Dounet

La commune rurale de développement de Tolo : est située à 23 km de la commune urbaine sur la nationale Mamou Dalaba, elle héberge la source du fleuve Bafing. Elle Couvre une superficie

totale de 150 km² pour une population estimée à 11494 habitants (selon le PDL 2009-2012), elle est essentiellement jeune à plus de 44 %. Elle se répartie entre 4 districts : Tolo centre avec 5 secteurs, pour 63 km² ; Gouba avec 3 secteurs, pour 11 km² se trouve à 12 km de tolo centre ; Morondé avec 3 secteurs pour 31 km² se trouve à 10 km de tolo centre et Soumballaco Tokossere avec 3 secteurs. 45 km² se trouve à 10 km.

La taille moyenne des ménage est de 5 et dont plus de 70 % est analphabète, 1 sur 10 ont au moyen un niveau primaire. 85 % des ménages sont dirigés par un homme. Les femmes ne sont en principe chef de ménage que lorsque qu'elles sont veuves, mariées à un polygame qui est déclaré chef d'un autre ménage ou le conjoint est absent.

Les activités économiques de la localité de Tolo sont caractérisées par l'agriculture et l'élevage. A cela il faut ajouter la mise en place de groupements agricoles. La localité y développe des activités artisanales dans la confection des bonnets brodés (Pouto). Les principales activités artisanales se répartissent en saponification et teinture à Siminko Soumbalako, Guelin. Le tourisme y est présent avec la présence du barrage aménagé le long du fleuve Bafing qui attire de nombreux visiteurs. Mais aussi le site de Petel Djiga où l'Almamy Bocar Biro a fait défaite face à la force Française coloniale.

Accès par route et mode de transport : la commune rurale de Tolo ainsi que tous les districts qui la compose sont accessibles par route et la circulation est y souvent interrompue à certains endroits à cause des intempéries notamment dans les secteurs.

La population est essentiellement organisée selon la structure sociale propre aux zones rurales où le groupement prend de plus en plus de l'importance. Ainsi la commune rurale de Talo compte 45 groupements à caractères agricoles où les femmes sont plus présentes. Ainsi 530 femmes exercent dans des groupements et font vivre des activités génératrices de revenu.

La commune rurale de développement de Dounet :

La sous-préfecture de Dounet située à 32km à l'Est du chef lieu de la préfecture de Mamou, elle couvre une superficie totale de 570 km² avec une population totale estimée à 25154 hts dont 13835 femmes avec 44 hts au km² (selon le PDL¹ 2009-2012). Créée depuis les années 1965. Les principales occupations des populations sont l'agriculture, l'élevage, le commerce et l'artisanat ; on y trouve aussi des ouvriers, des chauffeurs et des marabouts.

La religion dominante est l'islam et la sous préfecture dispose de 39 mosquées fonctionnelles.

La sous-préfecture de Dounet compte dix (10) districts avec 37 écoles primaires et une école secondaire, quatre écoles coraniques ; 41 forages dont six (6) au centre avec cinq (5) fonctionnels ; un centre de santé à Dounet centre et deux postes de santé à (soumblako et Alphaya).

Sur le plan hydrographique, les principaux cours d'eau de Dounet sont : le Bafing qui traverse la CRD de Dounet de l'ouest à l'Est sur plus de 40 km. En plus de ce fleuve, on y trouve aussi le Hericowol, Wangakoxol, Bondiewol Diarediwol et le Soumbalakowol.

La sous prefecture renferme 58 organisations communautaires

V. PARTICIPANTS

Critères de choix des participants et les CPC/CCCR : Les critères de disponibilité, de connaissance de la localité, de l'outil EVC, expérience du Mouvement Croix-Rouge, les capacités d'analyse, la maîtrise de la langue et les valeurs de la localité ont servi de base pour le choix des

¹ Plan du développement local

évaluateurs. La commune urbaine et les sous préfectures de Tolo et Dounet ont été choisies en fonction de leur proximité au fleuve Bafing

Au niveau préfecture, le secrétaire général chargé des collectivités, le directeur de la microréalisation, le chargé de l'organisation des collectivités ont été rencontrés pour discuter des questions stratégiques de développement des zones cibles de l'étude. Les représentants des organisations non gouvernementales comme le PACV et l'OMVS ont aussi participé à cette évaluation

Au niveau des sous préfectures, les sous préfets, les secrétaires communautaires, les maires et ses conseillers, les représentants des jeunes, des groupements, les chefs des centres de santé, les directeurs d'écoles, les groupes de jeunes, de femmes et les personnes âgées ont été rencontrés pour s'entretenir sur les préoccupations de la communauté (voir à l'annexe 2 la liste des participants).

VI. METHODOLOGIE : OUTILS UTILISES ET LA DEMARCHE SCIENTIFIQUE

Les données secondaires, le focus groupe, l'arbre à problèmes, le calendrier saisonnier, le profil historique, la carte de la localité, l'observation directe, la marche transversale ont été les outils tirés de la boîte à outils EVC et utilisés pour la collecte et l'analyse des données:

a. Les données secondaires

Les données secondaires ont été recueillies à travers l'étude des sources secondaires qui a consisté à réunir des informations qui existaient déjà dans les rapports ou des documents écrits qui ont été principalement les plans locaux de développement des sous préfectures de Tolo et de Dounet et le plan de réduction de la pauvreté de Mamou. A cet effet une fiche a été élaborée et utilisée afin de collecter les données. L'analyse de ces différentes informations ont permis d'avoir une vue d'ensemble de la situation à partir de ce qui a déjà été fait par d'autres comme le PACV, OMVS, elle nous a permis de vérifier des informations que nous avons obtenues par d'autres outils.

b. Le focus groupe : groupe de discussion, groupe de réflexion

Dans le cadre de notre étude, nous avons invité un groupe de personnes (des groupes de jeunes, femmes et personnes âgées et cela dans chacune des localités) à exprimer, sous la conduite d'un animateur, leurs idées et leurs opinions sur les vulnérabilités et les capacités de la communauté. Les différents groupes sont les jeunes, les femmes, les personnes âgées, les autorités, les représentants des groupements féminins, le personnels de santé, le chef du centre de santé, les enseignants etc. cet outils nous a permis d'avoir une idée de ce que les représentants des communautés pensent de la question précise des problèmes et dangers encourus par leurs communautés tout en suscitant un débat sur les thèmes spécifiques tels que l'inondation, la sécurité alimentaire, santé, eau, Hygiène et assainissement etc.

c. Le profil historique (visualisation historique),

Le profil historique/visualisation historique a été utilisé par l'ensemble des enquêteurs sur la communauté des sites de l'étude pour collecter les informations sur les événements passés. Ces deux variantes ont permis de reconstituer le scénario d'événements passés qui ont eu des répercussions sur la communauté. Les résultats sont récapitulés dans les tableaux I et II (Voir annexe 1)

d. Le calendrier saisonnier

Cet outil a été utilisé par les enquêteurs sur la communauté des zones d'étude et il a permis de collecter, d'avantages des données axées sur les préoccupations de la communauté au cours d'une année. Les résultats sont récapitulés dans le tableau III (voir annexe 1)

e. L'observation directe

Tout au long de l'évaluation, nous avons observé des choses, des personnes, des événements et des relations. Elle nous a permis de rassembler des informations sur le rapport que les habitants entretiennent les uns avec les autres et sur la manière dont ils vaquent à leurs occupations quotidiennes. Ainsi, nous avons eu à observer des événements entre autres : la présence de la forêt classée ; l'insalubrité de la ville ; la méfiance de la jeunesse au regard des enquêteurs et la présence des terres cultivables

f. La cartographie :

La cartographie nous a permis de présenter sous une forme visuelle les ressources, les services, les facteurs de vulnérabilité et les risques de la communauté cible. La carte a été élaborée par la communauté sous la direction d'un animateur, elle a permis d'indiquer l'emplacement du centre de santé, de l'école, des points d'eau, des abris, des lieux particulièrement exposés, par exemple aux inondations ou à des risques sanitaires. Elle a facilité la communication et le débat sur les questions importantes dans la communauté et la comparaison visuelle des informations. (Voir la carte à l'annexe 7)

g. La marche transversale

La marche transversale a consisté à parcourir à pied la communauté pour observer la population, le cadre et les ressources. On l'a utilisée pour noter le site et la topographie des lieux et pour comprendre les rapports d'interdépendance avec le milieu. Au cours de la marche transversale nous avons pu constater quelques problèmes auxquelles la communauté est confrontée notamment : Le mauvais état des routes ; le manque des toilettes dans la localité, le débordement du fleuve vers les habitats et les champs ; l'insalubrité de la localité surtout au niveau du marché mais aussi dans les différents domiciles ce qui explique probablement l'origine des maladies diarrhéiques. Aussi au cours de cette marche nous avons eu à constater qu'il existe des terres cultivables mais qui demande d'être aménagées, des écoles, des mosquées et quelques forages

h. L'arbre à problème / prioritaire des vulnérabilités

A travers un schéma dynamique, l'équipe d'enquêteurs sous la conduite du facilitateur s'est exercée à montrer les relations qui existent entre les différents aspects des questions ou problèmes identifiés lors de cette EVC. Elle a permis de brosser le tableau des principaux problèmes aux quelles la communauté des zone d'étude est confrontée. Elle nous a permis de rechercher les causes profondes auxquelles il faudra remédier pour réduire la vulnérabilité. Cette opération s'est déroulée au siège du comité local de la Croix-Rouge à Mamou

i. Systématisation et analyse des données

Après avoir recueilli les données, nous les avons ordonnées sous une forme qui nous a permis de mieux les analyser et les interpréter. L'ensemble des données se trouve dans les tableaux à l'annexe 6 du document.

De manière générale, dans le souci de conférer de la crédibilité à nos observations et conclusions, toutes les données collectées ont fait l'objet de triangulation c'est à dire cherchez au moins trois sources qui corroborent notre interprétation

VII. PRINCIPAUX RISQUES IDENTIFIES DANS LES ZONES

Les risques majeurs auxquels font face la communauté sont :

1. Inondation fréquente (prés que chaque année depuis 2010)
2. Epidémies de cholera et la prolifération des maladies d'origine hydrique
3. Accidents routiers fréquents
4. Déforestation autour de la source du fleuve

5. Sécurité alimentaire par rapport à l'accès
6. Les pratiques traditionnelles néfastes (Mutilation génitale féminine, Mariage précoce)
7. Les IST/VIH/SIDA et le Viol

VIII. LES CAPACITES ET RESSOURCES LES PLUS IMPORTANTES DONT DISPOSENT LA COMMUNAUTE

Les capacités des communautés se résument en infrastructures sanitaires, scolaires, religieuses et culturelle, l'existence des organisations communautaires base, des associations, les codes de collectivités locales, les structures locale Croix-Rouge. La mise en commun de ces ressources à permis à la communauté de faire face aux différents risques aux quels elles sont fréquemment confrontées comme l'inondation. Il faut préciser l'existence d'une école nationale de l'agriculture et élevage à Tolo fondée depuis 1932, le PACV et l'OMVS (à Dounet)

IX. RESUME DES PRINCIPAUX PROBLEMES, FAIBLESSES, LES MESURES DESTINEES A LA TRANSFORMATION DES FAIBLESSES EN CAPACITES

1. Problème / Question / Danger : Inondation le long du fleuve Bafing dans la préfecture de Mamou (CU de Mamou, la sous préfecture de Dounet)

1.1 Faiblesses :

le non respect du code foncier avec la construction dans les zones inondables (les baffons) l'ensablement du lit du fleuve Bafing, le manque d'aménagement des baffons le long du fleuve Bafing, l'insuffisance des activités d'assainissement et de système de gestion des ordures, l'inexistence de système d'alerte précoce (SAP)

1.2 Mesures destinées à transformer les faiblesses en capacités des communautés

La vulgarisation du code foncier, l'aménagement des baffons, le curage du fleuve, la sensibilisation de la communauté sur les maladies d'origine hydrique, la sanitation des domiciles pour réduire la transmission des maladies à travers les insectes, le pré positionnement des stocks d'urgence pour répondre rapidement aux cas d'inondation et la formation des groupements féminins

2. Problème / Question / Danger : Accessibilité difficile des aliments par une bonne partie de la population

2.1 Faiblesses : Méconnaissance des techniques de conservation, l'enclavement (mauvais état des routes), inondation des champs, le non aménagement des champs, insuffisance d'appui aux groupements féminins

2.2 Mesures destinées à transformer les faiblesses en capacités des communautés de Mamou

Désenclavement, aménagement des baffons, formation des producteurs sur les techniques de conservation des aliments et appui aux groupements féminins

3. Problème / Question / Danger : Récurrence des cas de choléra dans la CU de Mamou, et les sous préfectures de Tolo et Dounet

3.1 Faiblesses

Méconnaissance des règles d'hygiène, manque d'eau potable, manque de latrine, la non protection des aliments crus, l'insalubrité au niveau des marchés, l'Indisponibilité des stocks d'urgence et des kits d'hygiène ; l'insuffisance des séances de sensibilisation et des mesures de prévention transfrontalière du choléra entre notre pays et la Sierra Leone.

3.2 Mesures destinées à transformer les faiblesses en capacités des communautés par rapport à la récurrence des cas de choléra

Réalisation des séances de formation des volontaires sur les notions d'hygiène et la gestion des dépouilles mortelles cholériques ; organisation des campagnes d'assainissement ; Promotion de l'utilisation des latrines et le lavage des mains ; sensibilisation de masse (marchés hebdomadaires, mosquée, écoles...) ; organisation des activités intégrant plusieurs volets : sensibilisation contre le Cholera, distribution des sur'eau, SRO, Savons, désinfection des latrines

4. Problème / Question / Danger : Taux d'accidents routiers élevés

4.1 Faiblesses :

Mauvais état des routes ; non maîtrise des gestes qui sauvent par les usagers et des riverains de la route; états défectueux des engins roulants ; surcharge des véhicules et transport mixte ; insuffisance des panneaux de signalisation ; des ralentisseurs dans les centres villes ; non respect des codes de conduite (abus d'alcool, excès de vitesse, consommation drogue, téléphone pendant la conduite, etc....) ; insuffisance numérique des agents de police et d'équipements ; absence de trousse de PS dans les véhicules ; Contravention mal appliquée ; incompétence des conducteurs, disfonctionnement des structures d'entretien et de contrôle routier et la formation des usagers et des riverains de la route sur les codes de conduites, les PVH et en PS ;

4.2 Mesures destinées à transformer les faiblesses en capacités des communautés de Mamou par rapport aux accidents routiers

Plaidoyer pour l'implantation des panneaux de signalisation sur les zones à risques ; faire la promotion des trousse de PS (vente sociale) ; plaidoyer pour la mise en place des ralentisseurs dans les zones à risque et le renforcement des effectifs et des équipements des services de la police routière; mise en place de l'unité de formation PS à Mamou pour les usagers et riverains de la route ; assistance aux victimes des accidents ; soutien psychosocial aux victimes et à leurs proches; équipement des structures CR en matériel de premier secours, formation des agents de santé en technique de brancardage, spots publicitaires sur les accidents de circulation, respect du code de conduite, panneaux de signalisation, le port des ceintures de sécurité ...

X. CONTRAINTES :

Les contraintes majeures qui sont apparus durant ce processus d'EVC sont le temps et les moyens financiers. Une meilleure appropriation des problèmes de la communauté par l'équipe d'EVC exige qu'on se rende dans les différentes communautés des villages pour vivent plus prêt, les réalités de chaque localité et voir comment les communautés des villages arrivent à surmonter les difficultés qu'elles rencontrent et de discuter avec les organisations communautaires et les autorités qui les aident dans cette tâche. Cette méthodologie est plus efficace mais exige beaucoup temps et de moyens financiers.

Pour surmonter ces difficultés, nous avons choisis en Guinée, la préfecture de Mamou et dans cette zone, trois sites d'étude ont été identifiés qui sont la sous préfecture de Tolo, de Dounet et commune urbaine de Mamou.

En se focalisant sur un certain nombre de critères axés sur la proximité du fleuve Bafing, la recrudescence des problèmes d'inondations, de sécurité alimentaire, d'eau, d'hygiène et d'assainissement ainsi que les problèmes de santé publique.

XI. LEÇONS APPRISES

L'EVC a contribué à renforcer la compréhension des différents problèmes de la communauté par l'équipe d'EVC.

L'appropriation des outils d'EVC par les participants facilitera une prochaine EVC

Les principes de base de cette EVC a mis l'accent sur l'utilisation et le renforcement des capacités des communautés vulnérables ce qui a permis de faire comprendre aux volontaires du comité Crois Rouge de Mamou qu'ils sont à la fois acteurs et bénéficiaires des projets de réduction des risques qui découlent de cette EVC.

L'EVC a suscité parmi les communautés vulnérables des sentiments de responsabilisation car elles ont été les acteurs du choix des différents projets leur concernant

XII. CONCLUSION

L'évaluation de la vulnérabilité et des capacités des communautés exposées aux catastrophes constitue un préalable essentiel à toute action visant à réduire les risques. Le partenariat avec les communautés, les autorités locales et autres institutions concernées est un élément clé du processus d'évaluation, car il pose les fondements de la confiance et de la coopération nécessaire à l'élaboration de projets efficaces de réduction des risques. Le fait d'associer les personnes vulnérables au processus d'EVC, les aide à se défaire de l'idée qu'elles sont des victimes impuissantes et à leur faire découvrir leurs propres capacités à se protéger contre les effets des catastrophes et d'autres problèmes.